

LA GROTTÉ D'ÖKÜZİNİ: GÉNÉRALITÉS DANS LE CONTEXTE ANATOLIEN

Işın Yalçinkaya

La grotte d'Öküzini ou grotte du Bœuf en français, se situe à 32 km au nord-ouest d'Antalya et à 1 km nord-est de Karain, à la jonction du piémont de la montagne Katran et de la plaine (Fig. 1). Elle est à une altitude de 305 m au-dessus de la Méditerranée et de 5 m de la plaine arrosée par larges résurgences issues d'un milieu karstique très actif. D'ailleurs une forte source existe aujourd'hui tout près de la grotte.

Les recherches menées par Pawlikowski dans la région font apparaître deux formations géologiques. Elles sont représentées par des radiolarites et des calcaires crétacés (Pawlikowski 1995: 355-362). Les radiolarites se trouvent dans les calcaires composant la montagne Katran qui s'élève à peu près à 1400 m au-dessus de niveau de la mer. Les grottes Karain et Öküzini se sont développées dans ces calcaires.

La genèse d'Öküzini est différente de celle de Karain. Les études géologiques de Pawlikowski ont montré qu'Öküzini était formée par la sortie des eaux karstiques et effondrements successifs. Jusqu'à l'effondrement du plafond, elle canalisait les eaux vers la plaine. Dès lors cet échange fut perturbé et la cavité commença à s'assécher et à devenir utilisable par l'homme. Les eaux karstiques suivaient alors une autre voie (Pawlikowski 1995: 366-367). Pendant la phase d'effondrement, des éléments du plafond originel se sont éboulés. Aujourd'hui on peut observer une série de gigantesques blocs visibles devant l'entrée de la grotte, tandis que les autres qui jonchent le sol à l'intérieur furent mis au jour par les fouilles, au fur à mesure. Au sein de deux gros blocs, on observe une succession de foyers (Figs. 3 et 4). Ils formaient donc une structure d'accueil, durant l'occupation.

Öküzini se dispose selon une salle principale et un corridor allongé se rétrécissant à une quinzaine de mètres de l'entrée actuelle. Elle s'ouvre alors en d'autres galeries (Fig. 2). Tout au fond du corridor se trouve un petit lac. Une cheminée naturelle surmonte la salle principale. Elle fut la cause d'une forte accumulation de "terra rossa".

La grotte d'Öküzini a été découverte et fouillée par Kökten en 1956, dans le cadre des recherches qu'il avait menées dans cette région, particulièrement à Karain (Kökten 1959:11). Il observa sur une des parois de la grotte une gravure de bœuf, aujourd'hui invisible. Il réalisa toutefois un moulage de cette gravure qui explique l'appellation du site (Kökten 1962: 41).

Dès 1956 Kökten fouilla le centre de la salle principale qui constitue l'essentiel de notre information d'aujourd'hui. Parmi ses découvertes principales se trouvaient une industrie microlithique et un galet gravé représentant un autre bœuf (Fig. 5; Kökten 1962:41).

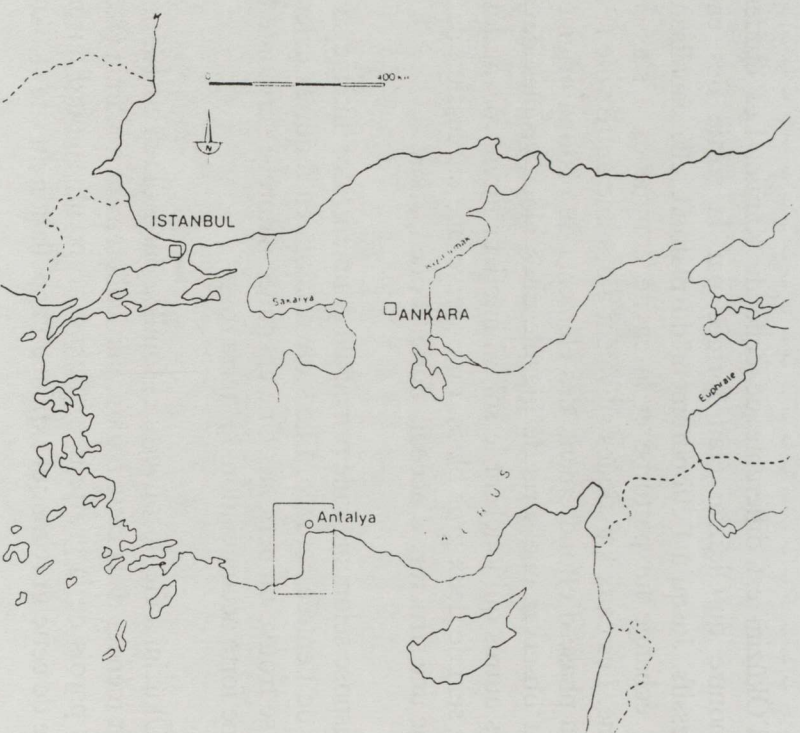
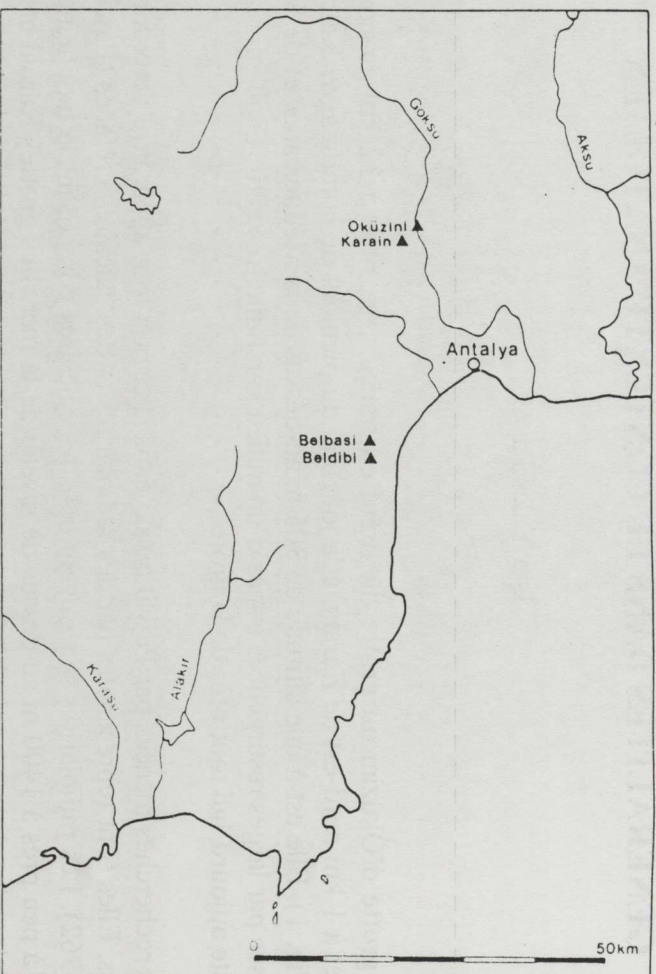


Fig. 1. Carte de localisation d'Öküzini, de Belbasi et de Beldibi.

En 1989, une des coupes stratigraphiques laissées par Kökten fut nettoyée et redressée sur 1 m de largeur en collaboration avec les universités d'Ankara, de Liège et de Tübingen. Des échantillons sédimentaires furent prélevés pour les analyses palynologiques et des charbons furent récoltés pour datation (Yalçinkaya 1991: 51).

Enfin, en 1990, dans le but d'éclaircir la séquence des occupations tardiglaciaires du sud-ouest de l'Anatolie, au nom du Musée d'Antalya, un projet en collaboration fut établi pour la reprise des fouilles systématiques (Yalçinkaya 1992; Otte *et al.* 1994). Dans ce cadre, une équipe dirigée par I. Yalçinkaya et m Otte mène ces nouvelles fouilles. Outre les étudiants turcs et belges, O. Bar-Yosef, J. Kozłowski, J.-M. Léotard, m Kartal, M.C. Erek, A.L. Atıcı, M.B. Kösem-Kocakundakçı, K. Ceylan, A. Gautier, I. López Bayón, I. Carmi, E. Gilot, P. Goldberg, A. Emery-Barbier, D. Lieberman, m Pawlikowski, S. Thiébault, m Patou-Mathis, m Uzbek, V. Ancien, Ph. Lacroix, A. Marshack et D. Bonjean participent également au projet (Yalçinkaya *et al.* 1995; Otte *et al.* 1995).

La salle principale où les nouvelles fouilles ont débuté, est de petites dimensions. Au sein de la salle les dépôts laissés par Kökten se répartissent 4 m de la roche-mère à la surface actuelle. Ces dépôts contiennent une masse importante de témoignages anthropiques déposés de 16.500 à 7.900 BP. Trois interruptions d'occupation de près de deux mille et mille ans sont observées dans cette séquence (Fig. 3). Les études en cours sur le mécanisme de sédimentation apporteront sûrement des arguments explicatifs à la raison de ces hiatus.

Le remplissage de la salle a livré, au sommet, une nécropole du Néolithique tardif ou du Chalcolithique ancien. Elle est suivie par une importante séquence stratigraphique couvrant le Paléolithique final ou Epipaléolithique, comme on dit pour le Levant. Dans cette séquence, deux grands ensembles peuvent être distingués: l'ensemble inférieur appartient à la tradition des lamelles à dos et des pièces à dos anguleux. Dans l'ensemble supérieur, parallèlement à l'abondance de microlithes géométriques, le développement d'une industrie osseuse et les témoignages artistiques et symboliques s'accroissent. La limite entre les deux ensembles se situe aux environs de 12.500 BP. L'ensemble inférieur se développe donc entre 16.500 et 12.500 BP. (Fig. 3).

Dans le contexte local, tenant compte de la proximité d'Öküzini et de Karain, il sera intéressant d'établir une corrélation entre l'Epipaléolithique d'Öküzini et celui de Karain B. Si on prend en considération les dates obtenues dans les deux grottes, il doit y avoir une contemporanéité entre au moins une partie de l'ensemble inférieur d'Öküzini et la séquence épipaléolithique de Karain B où l'horizon archéologique 19 est daté de 14.160 BP. et les horizons 21 à 23 sont antérieurs à 16.000 BP. (Albrecht 1988: 214). La séquence épipaléolithique de Karain B présente d'ailleurs la même tradition des industries à lamelles à dos observée dans l'ensemble inférieur d'Öküzini. Au contraire, l'ensemble supérieur d'Öküzini pourrait poursuivre la séquence épipaléolithique de Karain B.

A la proximité d'Öküzini, plusieurs abris se situant sur les flancs et au piémont de la montagne Katran et autour du lac ancien, contiennent aussi les traces d'occupation épipaléolithique. Quelques uns de ces abris sont: Balcak I et II, Deliktaş, Koyunini, Kireçini, Çarkini, Kızılın. Ces deux dernières grottes ont été partiellement fouillées par Kökten. A

Kızılın, dans la coupe laissée par Kökten, on peut clairement observer les restes d'une très riche faune et une industrie lithique. Pour pouvoir établir des relations culturelles entre Öküzini et ces abris, il faut absolument faire des sondages systématiques, au moins dans quelques uns. La fréquentation des abris témoigne néanmoins l'intensité des occupations épipaléolithiques dans cette région.

Au sud-ouest d'Antalya, pas très loin d'Öküzini, se trouvent deux autres abris: Beldibi et Balbaşı.

Beldibi se localise sur la côte méditerranéenne. Cet abri-sous-roche est à 100 m de la côte et environ 25 m d'altitude au-dessus de la mer (Fig. 1). Il a été fouillé de 1959 à 1968 par Bostancı. Il y distingue quatre couches mésolithiques nommées B1, B2, C1 et C2, surmontant une couche stérile. La partie inférieure subdivisée en D, E, F et G, est attribuée au paléolithique supérieur (Bostancı 1959). D'après nos études, B1 et B2 contiennent des céramiques, elles paraissent donc appartenir au Néolithique. A notre avis, seulement C1 et C2, où les microlithes constituent la majorité de l'outillage, devraient appartenir à l'Épipaléolithique. Les microlithes géométriques associés aux témoignages artistiques et symboliques paraissent en abondance. Ceci suggère certaines affinités entre cet ensemble et l'ensemble supérieur d'Öküzini.

L'abri de Belbaşı qui n'est pas loin de Beldibi, se situe dans une zone montagneuse, à une altitude de 300 m (Fig. 1). Il a été fouillé aussi par Bostancı (Bostancı 1962). Il y distingue trois niveaux mésolithiques avec peu de différence. Belbaşı se caractérise par des lamelles plus fines que celles de Beldibi. Les microlithes géométriques ne jouent pas un rôle important dans cette industrie. L'existence des microlithes à dos droit, souvent appointés paraît rapprocher cet ensemble de l'ensemble inférieur d'Öküzini.

Les analyses de saisonnalité soulignent qu'Öküzini était principalement un camp de printemps-été où quelques occupations duraient jusqu'à l'automne. Ceci soulève la question de savoir où les épipaléolithiques d'Öküzini passaient les mois d'hiver. La présence de Beldibi et Belbaşı près de la côte et quelques analogies suggèrent que le déplacement touchait la côte méditerranéenne. Certaines différences technologiques qu'on observe à Beldibi et Belbaşı par rapport à Öküzini, telle que l'existence de la technique de micro-burin seraient dûes aux activités saisonnières. Quoi qu'il soit, afin de résoudre tous ces problèmes de relations culturelles, il faudrait absolument réexaminer les collections de Beldibi et Belbaşı.

Dans le contexte anatolien, la diffusion de l'Épipaléolithique est assez intéressante bien que les prospections et les études soient restreintes et éparses. Presque toutes les régions de l'Anatolie, sauf la région égéenne encore moins prospectée, ont été fréquentées par les épipaléolithiques (Fig. 6). 62% des sites épipaléolithiques se présentent dans des grottes et sous les surplombs rocheux, contrairement au Paléolithique moyen où le taux est 12%. Ceci serait dû aux conditions climatiques ou au mode de vie.

Par conséquent, l'information sur le Paléolithique et Épipaléolithique anatoliens recueilli à Karain et à Öküzini jette, au moins, la base d'information des échanges culturels et

ethniques soit à travers de l'Anatolie soit à longue distance de l'Ancien Monde. L'Anatolie mérite donc d'être étudiée d'avantage.

Bibliographie

ALBRECHT, G., 1988,

Preliminary results of the excavation in the Karain B cave near Antalya/Turkey: The upper palaeolithic assemblages and the upper pleistocene climatic development. *Paléorient* 14/2: 211-221.

BOSTANCI, E., 1959,

Researches on the Mediterranean coast of Anatolia: a new Palaeolithic site at Beldibi near Antalya. *Anatolia* IV: 129-178.

BOSTANCI, E., 1962,

Belbaşı kayasıöinaöında bulunan üst paleolitik ve mezolitik endüstri, Belbaşı kültürü. A New upper Paleolithic and Mesolithic facies at Belbaşı rock shelter on the Mediterranean coast of Anatolia. The Belbaşı industry. *Belleten* XXVI/102: 233-292.

KÖKTEN, I. K., 1959,

Tarsus-Antalya arası sahil şeriti üzerinde ve Antalya Bölgesi'nde yapılan Tarihöncesi araştırmaları hakkında. *Türk Arkeoloji Dergisi* VIII/2 (1958): 10-16.

KÖKTEN, I. K., 1962,

Maraş-Antalya vilayetlerinde süreli Diptarih araştırmaları hakkında kısa bir rapor. Ein Kurzer Bericht über Dauernde Untersuchungen der Urgeschichte in Maraş und Antalya. *Türk Arkeoloji Dergis*, XI/1(1961): 40-41;42-44.

OTTE, M., YALÇINKAYA I., LEOTARD J.-M., KARTAL M., BAR-YOSEF O., KOZLOWSKI J., 1994,

Öküzini: Un site du Paléolithique tardif en Anatolie. *Bulletin de l'Association Scientifique Liégeoise pour la Recherche Archéologique*. XXI (1993-1994): 201-213.

OTTE, M., YALÇINKAYA I., LEOTARD J.-M., KARTAL M., BAR-YOSEF O., KOZLOWSKI J., LÓPEZ-BAYÓN I., MARSHACK A., 1995,

The Epi-Paleolithic of Öküzini cave (SW Anatolia) and its mobiliary art. *Antiquity*, 69/266: 931-944.

PAWLIKOWSKI, M., 1995,

Karain and Öküzini caves. Turkey. General geology of area. Preliminary report. *Ankara Üniversitesi Türkiye Coğrafyası Araştırma ve Uygulama Merkezi Dergisi* 3: 351-369.

YALÇINKAYA, I., 1991,

1989 yılı Karain Kazıları. *XII. Kazı Sonuçları Toplantısı* I: 43-70.

YALÇINKAYA, I., 1992,

1990 yılı Öküzini Kazısı. *XIII. Kazı Sonuçları Toplantısı* I: 55-70.

YALÇINKAYA, I., LEOTARD J.-M., KARTAL M., OTTE M., BAR-YOSEF O., CARMİ I., GAUTIER A., GILOT E., GOLDBERG P., KOZŁOWSKI J., LIEBERMAN D., LOPEZ-BAYON I., PAWLIKOWSKI M., THIEBAULT St., ANCION V., PATOU M., EMERY-BARBIER A., BONJEAN D., 1995,

Les occupations tardiglaciaires du site d'Öküzini (Sud-ouest de la Turquie) Résultats préliminaires. *L'Anthropologie* 99/4: 562-583.

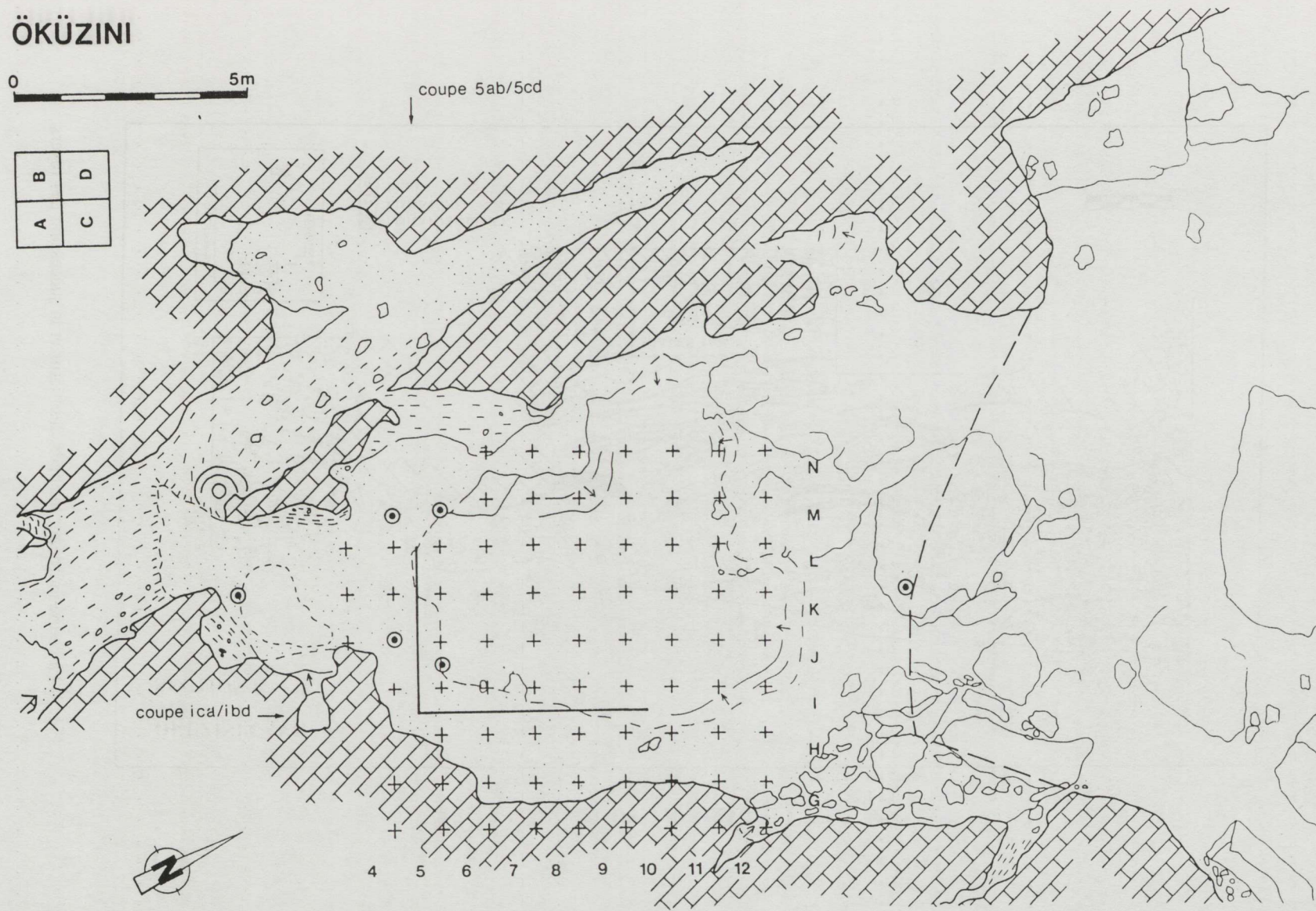


Fig. 2. Plan topographique d'Öküzini.

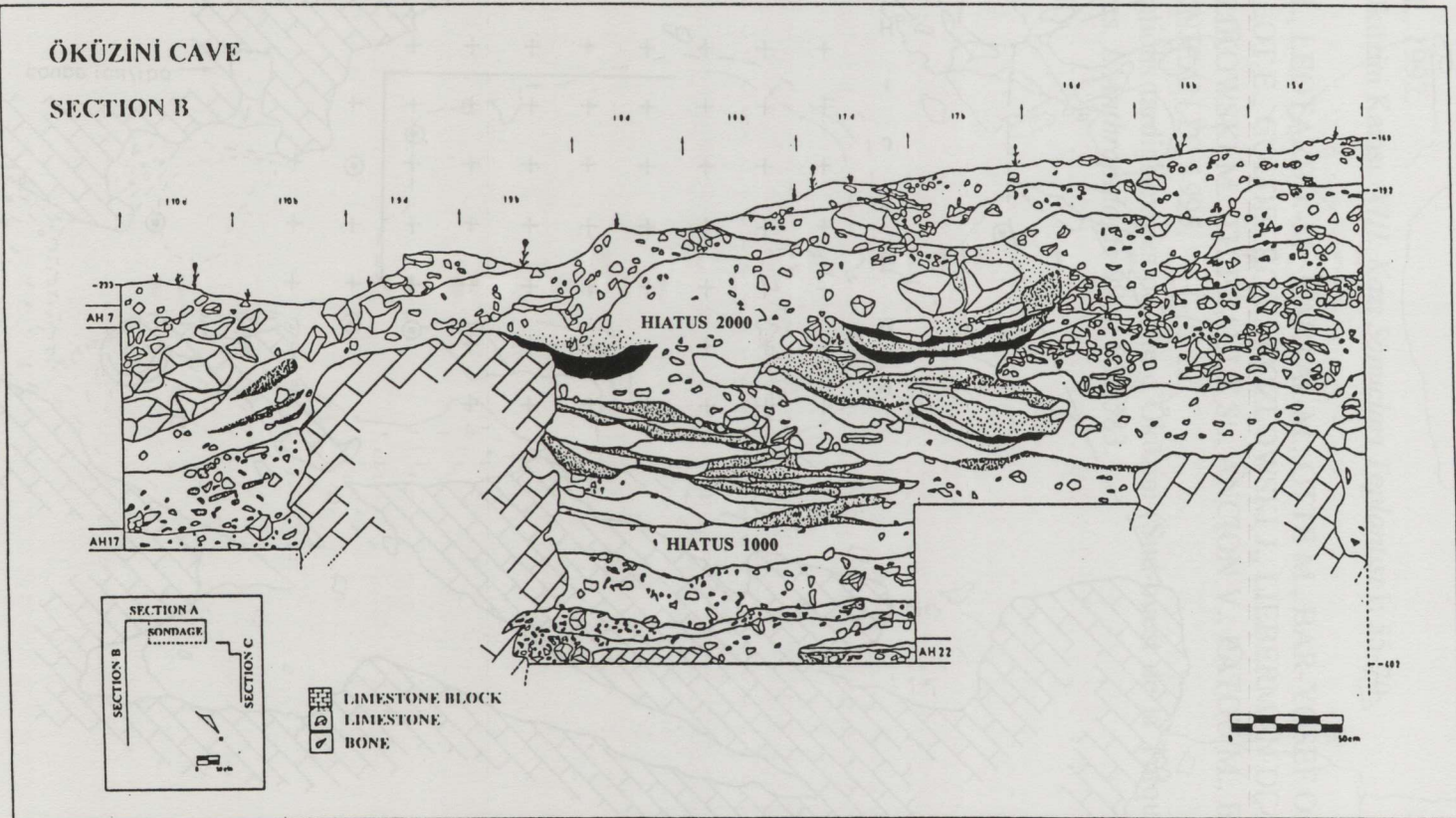


Fig. 3. La coupe indiquant les lieux des hiatus et la succession des foyers.

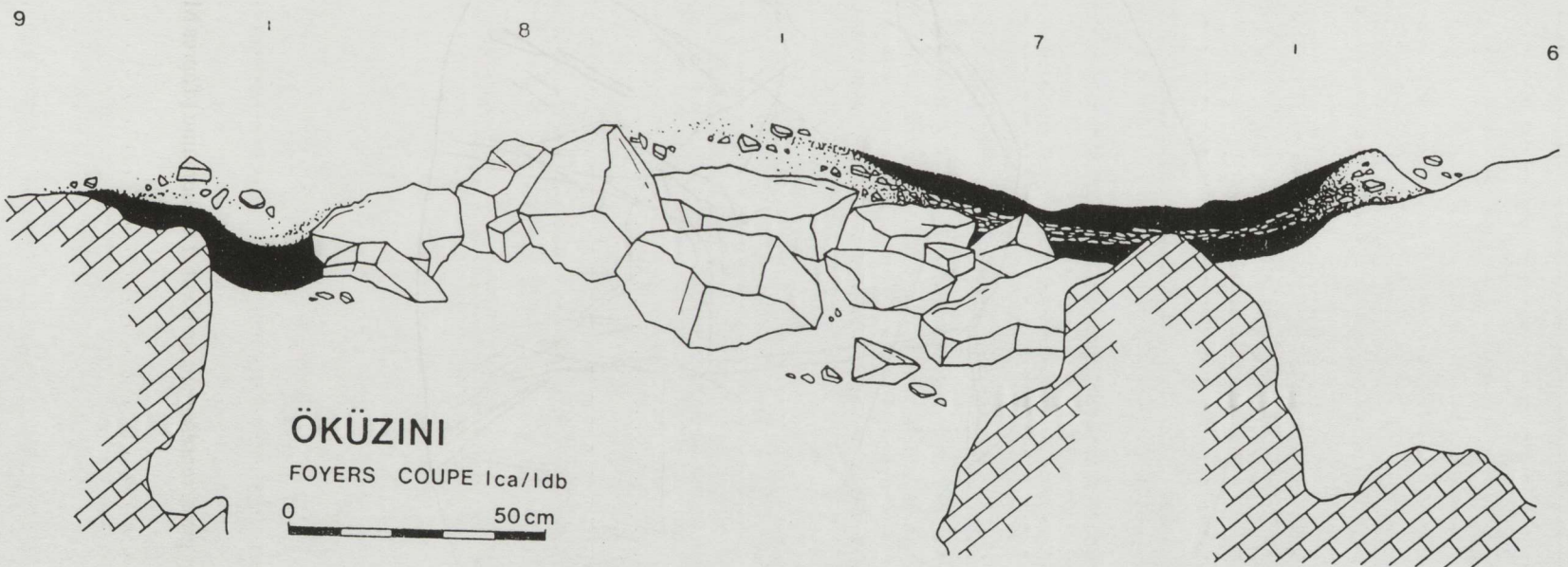


Fig. 4. La coupe des foyers en place.

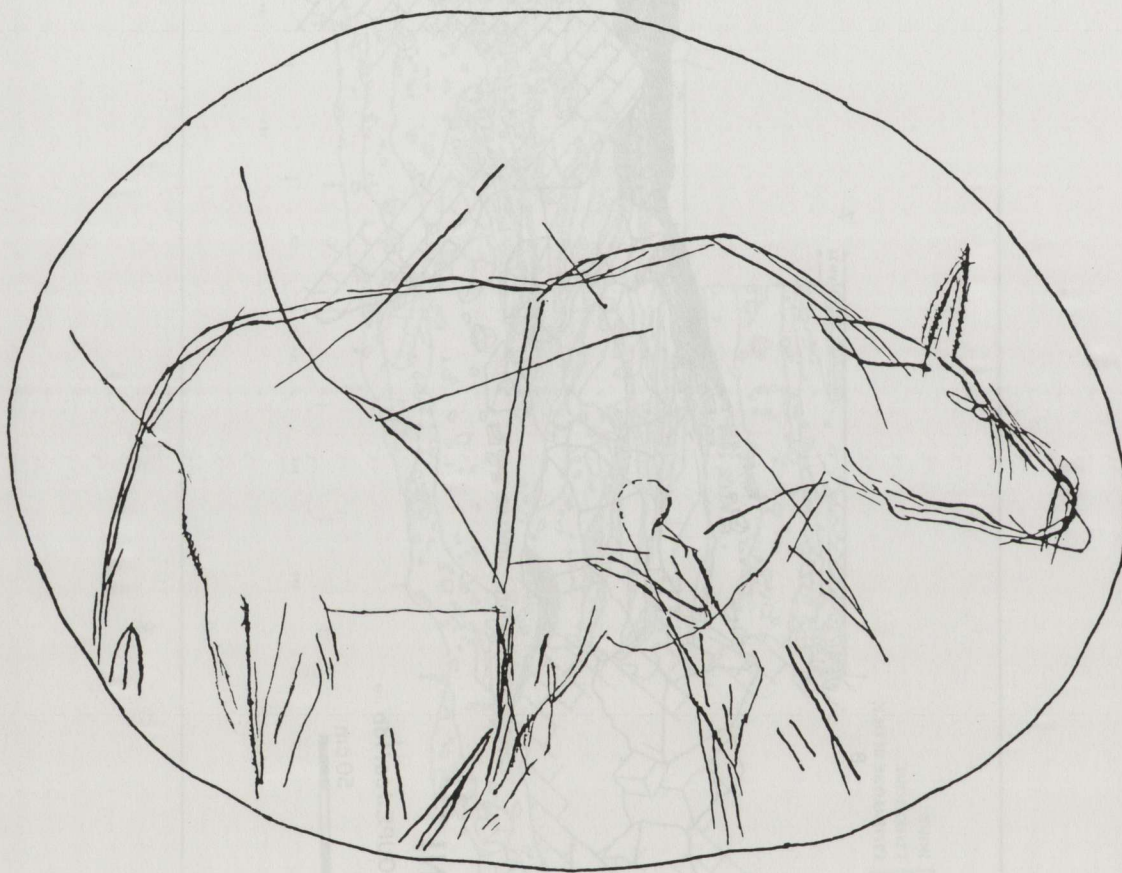


Fig. 5. Galet gravé représentant un bœuf et un humaine (d'après Marshack).

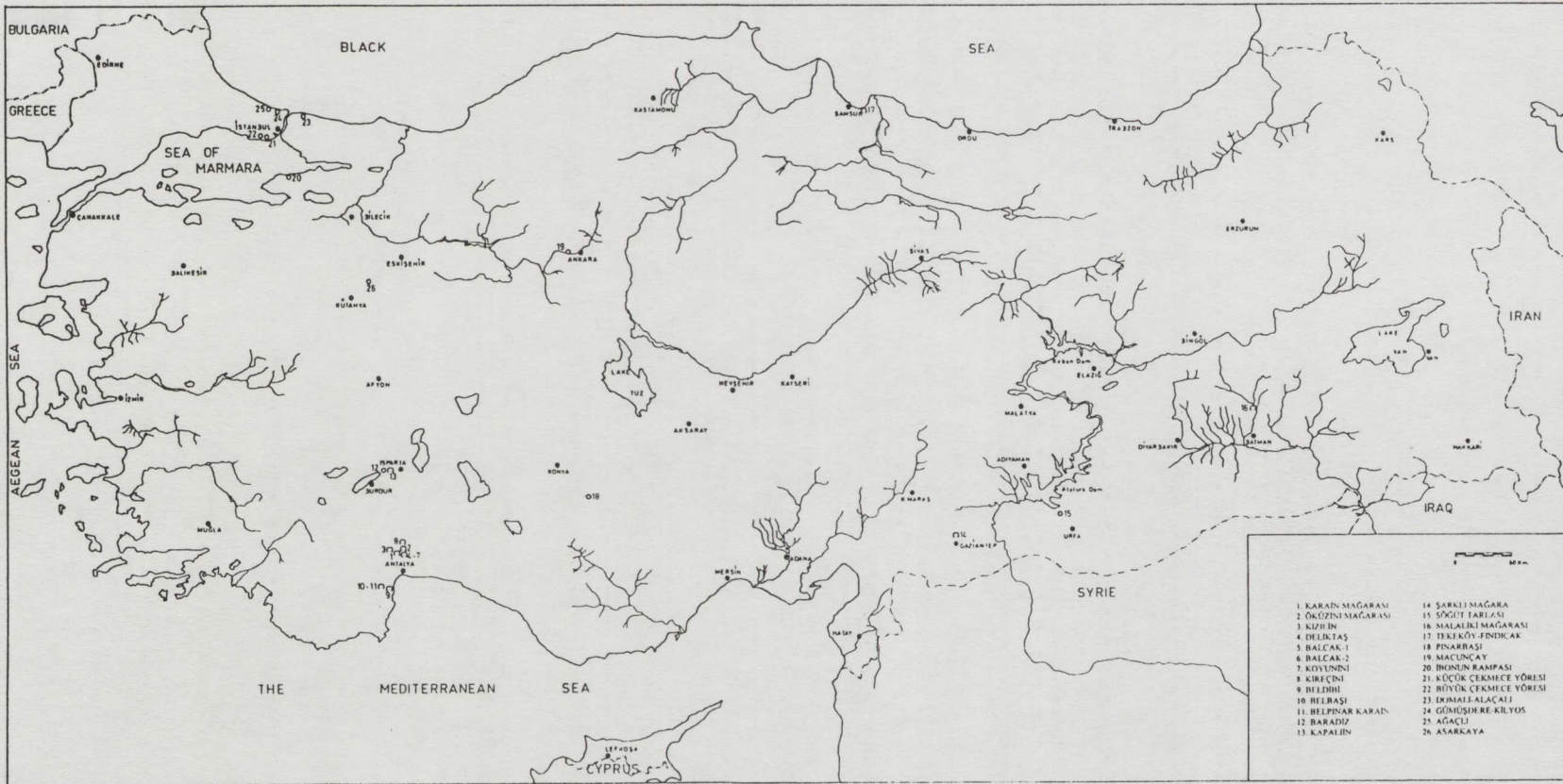


Fig. 6. Carte de diffusion de l'Épipaléolithique en Anatolie.